

Nos Institutions, — Notre Langue, — Nos Lois.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 1 JUILLET 1903

AU JOUR LE JOUR

L'hon. Blair a pu faire avancer un peu son projet de loi relativement aux chemins de fer. Il a été suggéré par l'opposition un amendement important à l'effet de protéger les municipalités.

La semaine dernière, il y a eu la passation d'une loi prohibant la fabrication, la vente et l'importation de beurre falsifié ou de toute falsification concernant cette denrée. Cette loi aura un bon effet.

Toronto, 27.—On porte à plus d'une centaine le nombre des immigrants arrivés à Toronto depuis le printemps qui ont passé la frontière pour aller trouver de l'emploi aux Etats Unis.

On nie que le parlement du Manitoba ait été dissous et que les brefs aient été émanés. On s'attend tout de même à ce que la dissolution ait lieu prochainement et à ce que le 17 juillet soit la date de la votation.

Un employé du gouvernement a dit aujourd'hui que M. Sifton ne restera pas longtemps en Canada à cause du scandale Treadgold. Il succéderait à lord Strathcona comme haut commissaire après que la question des frontières d'Alaska aura été réglée.

Ottawa, 26.—Le Sénat a rejeté au jourd'hui, le bill qui revient tous les ans, en faveur de l'étiquette obligatoire de l'Union sur tout produit manufacturé. Le sénateur David a combattu le projet de loi et qualifié les unions ouvrières du pire despotisme qui puisse exister.

La pulpe Canadienne pourra traverser la ligne 45e.

Le Trésor des Etats-Unis vient de donner l'ordre de lever l'embargo sur le bois de pulpe. Le C. P. R., qui avait cessé de fournir des wagons pour ce trafic, doit désormais affluer à cette importante exportation tous les wagons nécessaires.

La plupart des principaux cultivateurs du comté de Québec ont accepté l'invitation de l'hon. M. Fitzpatrick pour visiter la ferme expérimentale d'Ottawa. Les invités se rendront à Ottawa sur un convoi spécial au nombre de quelque 400 aux frais du ministre.

L'hon. M. Fitzpatrick donne là un exemple à la députation qui devrait être suivi par tous les députés soucieux de l'intérêt de leurs commettants.

Toutes les conditions de succès

Un remède à la fois agréable au goût, efficace pour la guérison des affections de la poitrine, c'est le célèbre spécifique français, le BAUME RHUMAL, que les autorités médicales proclament supérieur à tous les remèdes actuellement à leur disposition.

LA FETE NATIONALE

Nous reproduisons aujourd'hui les principaux discours prononcés à Montréal, lors de la célébration de la St Jean Baptiste.

Ces discours contiennent des pensées fortes et de nature à relever notre sentiment national :

M. F. D. MONK

Le chef français de l'opposition fédérale, a répondu à la santé de la fête du jour. Il remercie d'abord les organisateurs du banquet, puis rappelle les grandes fêtes de Québec, dont il vient d'être témoin.

Arrivant de Québec, mercredi, j'ai vu l'aspect des rues de Montréal, le défilé immense des diverses sections de la St Jean-Baptiste, la cathédrale remplie d'une foule représentant toutes les classes de la société, la splendeur de la cérémonie religieuse, le dévoilement de la statue de l'illustre Mgr Bourget, que d'un bout à l'autre de la Province tous les nôtres sont animés d'un égal enthousiasme quand il s'agit de célébrer la fête patronale des Canadiens français.

Il convient de rappeler un peu dans quelles circonstances cette célébration a pris son origine. C'est au lendemain des jours sombres de 1827, que l'on a commencé à célébrer la fête de St Jean Baptiste à Montréal comme fête nationale. La société a été fondée régulièrement, ensuite à Québec, puis établie d'une façon régulière ici.

Et quel était le but que se proposaient les dignes fondateurs de cette association, si grande et si puissante ?

C'était un noble but, une inspiration profondément patriotique qui les animait.

Ils avaient en vue le maintien dans leur intégrité des grandes traditions nationales de leur race, traditions de foi, de courage, de générosité et de loyauté persistantes pour les vraies libertés constitutionnelles. La foi chrétienne qui avait été la marque distinctive des premiers pionniers de la Nouvelle-France, qui portait l'Évangile pour la première fois aux indigènes du pays, qui avait inondé le sol du sang de ses martyrs et qui s'était manifestée par la fondation d'œuvres de toutes sortes est encore debout et répandant le bien au milieu de nous.

Le courage des découvreurs, des premiers colons, des voyageurs lointains sur toute l'étendue du continent, le courage des héros militaires, avant, pendant et après la conquête, le courage constant de tous ceux qui avaient lutté pour la revendication des droits nationaux, la générosité insigne des hommes dont les noms sont inscrits sur toutes les pages de notre histoire qui n'hésitèrent devant aucun sacrifice pour assurer à leurs compatriotes les bienfaits inestimables de la liberté.

Tel fut en résumé le glorieux programme de la Société St Jean Baptiste à son origine.

L'HISTOIRE D'UN PEUPLE

L'arbre se juge par ses fruits. Voilà plus de 60 ans que la société poursuit son œuvre bienfaisante. Les réjouissances solennelles de cette semaine constituent comme un précieux inventaire des effets obtenus. Cet esprit profondément chrétien d'un peuple, est resté vivace chez le peuple canadien français, il a dû nuire ailleurs, son absence sape par sa base le principe vital de peuples qui se voient dépérir sans savoir pourquoi. Ici on peut dire qu'il règne parmi toutes les classes et que dans l'œuvre de la conservation de ce dépôt précieux, la société St Jean-Baptiste a été un des agents les plus actifs.

Unis par ce lien, par cette célébration à la fois religieuse et nationale, les Canadiens-français ont été forts, en toutes circonstances, pour la revendication de leurs droits.

Cette nationalité dont la force et le nombre étonnent leurs frères de France a pu maintenir une position difficilement acquise au milieu de toutes les races qui se disputent ce continent.

N'est-ce pas grâce à elle que notre pays a obtenu cet incomparable affranchissement politique qui s'appelle l'autonomie ? Et nos nationaux n'ont-ils pas été les premiers à la réclamer, au nom de la constitution britannique elle-même ?

Sans eux, nous n'aurions pas été placés sous le régime de l'Union, et n'est-ce pas à la suite de l'Union avec ses injustices, que par leur entremise, le pays a été entraîné vers la confédération qui a placé sous le contrôle du Canada toute la moitié de ce continent ?

Ils ont été les découvreurs et les pionniers, les colonisateurs et les défenseurs, puis, par un sorte de destinée mystérieuse, ils ont présidé dans une large mesure au développement du pays passé sous un autre régime et un autre drapeau.

De toutes ces choses, de ces événements historiques, de cette action que l'on sait se manifester à chaque étape de notre vie nationale est sorti pour eux un profond amour de la patrie.

Séparé de la France depuis longtemps, ne pouvant éprouver pour l'Angleterre les sentiments légitimes qui animent un homme de race anglaise, le Canadien français est venu attaché, cloué pour ainsi dire au sol natal. Il aime ce sol ; il languit quand il s'en éloigne.

LES ESPÉRANCES D'AVENIR

Nous le trouvons à l'aurore de ce grand siècle, fort, fidèle, fervent, libre, heureux. Il constitue sur la terre canadienne un élément d'une extrême importance. Il est apte à remplir un rôle beau, patriotique, d'une inestimable utilité.

Le Canada est en pleine évolution ; la vie nationale s'épanouit ; nous commençons à connaître notre grand patrimoine, notre héritage avec ses ressources illimitées. Que faut-il à cette nationalité, à cet élément si plein de sève et de vie, pour remplir dignement et jusqu'au bout son rôle patriotique ?

Il lui faut ce qu'il a jusqu'ici si fidèlement gardé : sa foi, son courage, sa générosité, son amour de la liberté.

De jour en jour, surgissent de nouveaux problèmes qui nous intéressent. Je suis confiant que l'élément Canadien français nous peut être d'un grand secours pour résoudre ces problèmes avec prudence et sagesse.

Célébrons donc ce jour glorieux qui nous réunit, nous sacrifie et nous aide à nous rendre dignes d'un rôle jusqu'ici si noblement rempli.

Soyons joyeux, soyons aussi des hommes sachant envisager avec calme et gravité nos beaux devoirs comme fils loyaux et dévoués de notre cher Canada.

L'HON. M. CHAPAIS

A l'hon. M. Chapais avait été réservé de proposer la santé de la France. Il a fait longuement acclamer la vieille patrie des aïeux.

Il y a quatorze siècles, dit-il, un roi barbare, vainqueur par l'invocation du Christ, se faisait baptiser avec trois mille de ses soldats. Et cet événement devenait l'un des grands faits de l'histoire. Il y avait eu jusqu'à ce moment dans les Gaules, des Gaulois, des Gallo-Romains, des Francs. Ce jour-là, une nation nouvelle surgissait du baptistère de Reims ; la France chrétienne naissait sous la bénédiction saint Rémi, et recevait, dans la personne de Clovis, une glorieuse investiture.

Depuis cette date mémorable, elle a occupé dans l'histoire une place immense ; elle a exercé une action toujours profonde et souvent décisive ; elle a provoqué tout à tour l'admiration, l'amour, la crainte, quelquefois la haine, mais jamais l'indifférence.

Appelé à porter un toast à la France, au milieu de cette splendide manifestation patriotique, je ne puis me défendre d'un certain embarras. C'est à cette noble nation que le Canada doit l'existence ; mais, depuis que nos destinées ont été dessinées, elle a éprouvé bien des transformations et suivi parfois des impulsions qui semblaient augmenter encore la distance entre elle et nous. Cependant, Messieurs, je me hâte de le dire, nous ne devons point, lorsque nous pensons à la France ou que nous parlons d'elle, nous emprisonner dans le cadre étroit d'un moment ou d'une impression unique. La France, ce n'est pas un homme, que cet homme s'appelle Louis XIV, Mirabeau ou Napoléon ; la France, ce n'est pas un régime, que ce régime se nomme monarchie, empire ou république ; la France, ce n'est pas une époque, que cette époque soit celle des héroïques croisades, de l'éblouissant dix-septième siècle, ou de la fabuleuse épopée militaire qui marque le début du dix-neuvième siècle. Non, ce ne sont là que quelques-uns des aspects multiples sous lesquels elle s'est successivement manifestée. La France, c'est une glorieuse entité nationale, douée par Dieu des dons les plus magnifiques, des facultés les plus merveilleuses et vivant à travers les siècles d'une vie intense et ardente dont les rayonnements ont souvent ébloui le monde et dont, parfois, les tressaillements l'ont fait trembler. Cette vie de la France, il faut la considérer dans son ensemble, si l'on veut en avoir une idée juste. Il faut gravir la montagne pour embrasser d'un vaste coup d'œil son histoire quatorze fois séculaire, pour voir s'accroître nettement son relief général et se dégager les traits saillants de sa véritable physionomie. Et lorsqu'on fait cela, Messieurs, lorsqu'on se place à cette hauteur pour la considérer, on constate que la France a été l'une de ces grandes nations providentielles qui occupent une place choisie dans les annales de l'humanité. On constate que, malgré ses faiblesses et ses fautes, malgré ses heures d'égarément et de coupable aberration, elle a été dans le monde le chevalier de Dieu, le héros de la vérité, l'apôtre de la foi, le glaive vivant de la justice, le porte-flambeau de la civilisation chrétienne.

On admire ses exploits guerriers, mais plus encore son génie clair et pénétrant, ses aspirations idéalistes, et cette flamme d'enthousiasme généreux qui lui a fait accomplir tant d'actes sublimes. Oh ! cette histoire de notre vieille Mère-patrie, combien l'on aime parfois à s'y réfugier, à s'y plonger comme dans une onde fortifiante et salutaire où se retrempe les espoirs fatigués et se ranime la confiance hésitante.

LA PIERRE DE TOUCHE DE L'AMOUR

Un grand orateur a dit : "Que la

MERES SATISFAITES

Lorsque les ventes, considérables, augmentent toujours ; lorsque les clients sont satisfaits au point de continuer à acheter le même remède, alors il faut admettre que le dit remède a vraiment du mérite. Les Tablettes Baby's Own se trouvent dans cette position enviable. Les mères qui les ont essayées une fois manquent rarement de répéter leur achat—quel autre remède pour les enfants peut en faire autant ? A propos des Tablettes, M. C. W. Strader, marchand général, North Williamsburg, Ont., dit : "Les Tablettes Baby's Own se vendent en grande quantité, et tous ceux qui en achètent sont plus que satisfaits. Nous en faisons prendre à notre bébé, et tout ce qu'on en dit est bien vrai".

Les Tablettes Baby's Own guérissent les coliques, l'indigestion, la constipation, la diarrhée, les fièvres et tous les petits maux propres aux enfants. Elles rendent les bébés souriants, gais et heureux et un égal foyer. Vendues par les pharmaciens ou envoyées par la poste à raison de 25 cents la boîte, sur lettre à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

France est difficile à juger ! C'est nous surtout que cette parole est vraie. Il nous est plus difficile qu'à toute autre nation de juger la France avec une impartialité froide qui est un des attributs de la justice. Elle a été la mère de notre nationalité, elle est restée la Mère de nos intelligences. Ses vieilles chansons ont bercé nos premiers sommeils, et en apprenant notre histoire nous y avons trouvé pendant un siècle et demi le prolongement de la sienne. Nous allons puiser sans cesse aux sources intelles que son génie a fait jaillir, et nous essayons de suivre la trace lumineuse de ses maîtres immortels, dans nos faibles efforts pour nous élever vers les sommets lointains de la beauté littéraire et artistique. Quoique nous ayons été séparé d'elle par la volonté de Celui qui dirige les événements et les peuples quoique tout lien politique soit à jamais rompu entre elle et nous, quoique nos destinées soient irrévoquablement différentes des siennes, nous lui sommes restés attachés par toutes les fibres de notre cœur. Et voilà pourquoi, dans ces vicissitudes et ses fluctuations, au lieu de la juger avec la calme assurance de l'impassible critique, nous subissons profondément et souvent douloureusement le contrepoint de ses émotions, de ses luttes, et de ses perturbations. Nous souffrons quand elle souffre, nous nous réjouissons quand elle prospère, nous exultons quand elle triomphe, nous gémissons quand elle semble désertier ses voies traditionnelles et abdiquer sa vocation historique. Que voulez-vous, nous l'aimons ! Et c'est précisément quand elle nous attriste que nous sentons surtout combien elle nous est chère. Car la pierre de touche de l'amour c'est la somme de douleur que peut vous infliger l'être aimé.

Je disais tout à l'heure que la France ne doit pas être considérée simplement dans une époque. Qu'est-ce que quinze ans, qu'est-ce que vingt-cinq ans dans la carrière d'un peuple ? Pas plus qu'une heure dans la vie d'un homme.

LES RÉSURRECTIONS DE LA FRANCE

Au lendemain d'Azincourt, on put se demander si la nation française n'avait pas à jamais perdu son indépendance nationale. Le roi de France était devenu le roi de Bourges, pendant que le roi d'Angleterre était couronné dans Paris.

Sombres jours ! crise terrible qui ressemblait aux affres de la mort ! Mais à ce moment une petite paysanne de France, une humble bergère de Domremy, entendait des voix mystérieuses lui commander "de faire cesser la grande pitié qui était au cœur" de sa patrie. Elle imposait aux princes et aux capitaines la foi en sa mission, arborait sa virgine bannière, sauvait Orléans assiégé, culbutait les envahisseurs et conduisait triomphalement à Reims le roi de Bourges que le double sacre de la victoire et de l'onction pontificale refusait vraiment roi de France. Franchissez maintenant trois siècles et voyez cet autre spectacle. La Terreur règne à Paris, et de là s'étend comme un nuage sanglant sur toute la France. La guillotine abat les têtes les plus hautes et les plus saintes, et Notre-Dame profanée une tourbe hurlante fait monter sur l'autel "le marbre vivant d'une chair publique". Grand Dieu ! dans quel abîme de sang et de boue va donc s'effondrer le peuple "christianissime" ! Attendez, messieurs. Détournez vos regards de 1793. Onze ans sont écoulés : nous sommes en 1804. Voici de nouveau Notre-Dame, mais Notre-Dame purifiée et déployant une splendeur et une pompe qu'ont à peine connues ses plus beaux jours. Au milieu d'une foule immense, où se pressent les généraux, les magistrats, les hauts dignitaires, les représentants de toutes les élites sociales, apparaît le prestigieux vainqueur d'Arcole, des Pyramides et de Marengo, et dans le personnage de ce héros fatidique plus grand qu'Alexandre et César, la France nouvelle, née des ruines de l'ancien régime écroulé sous le souffle de Dieu, vient recevoir la bénédiction du vieillard qui représente ici-bas Jésus-Christ, le roi immortel des peuples. Ah ! oui l'histoire renferme de tragiques leçons, mais elle contient aussi des pages où l'enseignement du passé a presque l'accent d'une promesse d'avenir.

Messieurs, Laocordiaire qui fut un grand moine et un grand Français, a dit un jour : "Le son que me rend la France est le son d'un peuple qui marche vers Dieu par des chemins couverts et détournés, quelquefois il revient sur ses pas et semble fuir ce qu'il cherche, mais le chemin se redresse et l'emporte".

A LA FRANCE IMMORTELE !

Messieurs, qu'il en soit ainsi, maintenant et à jamais ! Que le chemin de la France, aux heures douloureuses où elle semblait se détourner du but divin, se redresse toujours et l'emporte vers la vérité, la justice et la liberté. Ah ! si nos faibles accents pouvaient parvenir jus-

qu'à elle à travers l'espace immense, nous lui crierions : "O mère ! mère de nos aïeux, de notre enfance nationale et de notre vérité intellectuelle ! Nous t'aimons, tu le sais, et jamais nos voix se sont jointes à celles qui t'ont jeté l'anathème. Eh ! bien, nous t'en conjurons, ne te laisse pas enlever le glorieux diadème que les siècles ont posé sur ton front. Reste fidèle à tes origines, à tes traditions, à ton histoire. Et en conservant cette primauté morale qui t'a faite grande et forte, conserve-nous cette fierté enthousiaste avec laquelle nous nous sommes toujours proclamés tes enfants."

Pendant les guerres de la Vendée, quand on disait aux paysans du Bocage que Louis XVI avait été exécuté, que Louis XVII agonisait et que le royaume était mort en France, ces obscurs héros, courant à la bataille, répondaient par ce cri de loyalisme invincible : "Vive le roi quand même ! Messieurs, vous avez peut-être entendu dire, vous avez peut-être vu que la France chrétienne se meurt, que la France chrétienne est morte. A cette parole poignante, quelque chose se déchire, quelque chose se révolte en nous ; notre cœur saigne, nous sentons le besoin de jeter un vent du ciel une dénuégation éperdue, et ce cri d'opiniâtre espoir jaillit de nos lèvres : Vive la France, quand même ! Vive la France prêtresse de l'idéal, vive la France soldat de la justice, vive la France apôtre, vive la France martyre, vive la France qui verse son or et son sang sur toutes les plages, et qui fait flotter jusqu'aux confins du monde le drapeau de la civilisation et de l'Évangile !

Vive la France immortelle ! Messieurs, à la France, patrie de nos aïeux !

M. R. des Isles, représentant le consul général de France, répondit en termes délicats à cette santé. Il dit sa profonde gratitude pour l'amour que les Canadiens français témoignent à son pays. Un toast à la France, continue-t-il, n'est jamais chose banale, mais quand il part des lèvres des Canadiens français, c'est un hymne d'amour consacré par des siècles de fidélité ; un hymne qui porte jusqu'au-delà des mers sont étreinte fraternelle.

Et l'orateur résume sa pensée et ses sentiments dans ce cri : Vive la France aimée du Canada !

AU CANADA

C'est M. Camille Piché qui a porté le toast au Canada. Il a fait à grands traits l'histoire du pays et exprimé l'espoir que la génération présente ajouterait à la liberté religieuse, à la liberté politique, à la liberté commerciale, conquises par ses aïeux, la liberté nationale, et que le toast prochain fût au Canada libre.

L'HON. M. PRÉFONTAINE

L'hon. M. Préfontaine a été le premier appelé à répondre à la santé du Canada.

Voici le texte de son discours : Je ne suis pas surpris que le toast auquel j'ai l'honneur de répondre : celui du Canada, ait été si bien accueilli par vous tous, car il s'offre à votre esprit avec ces mille souvenirs attachants qui constituent l'idée de patrie. Quoique nous fassions et que nous allions, nous emportons toujours avec nous mêmes une parcelle, si non une grande partie, de ces souvenirs qui mènent notre esprit vers le pays de notre naissance et de nos affections. Votre attachement pour le Canada m'est bien connu car je le partage et je suis certain que tous, si l'occasion s'en présente, vous sauriez faire de grands sacrifices pour lui prouver cet attachement. Mais il vaut encore mieux, du moins c'est plus agréable, vivre le moyen de montrer son dévouement au pays, dans les temps pacifiques comme ceux que nous traversons, c'est de travailler à sa prospérité et de contribuer à son progrès.

Il semblerait qu'à ce point de vue nous n'avons rien à désirer. Les progrès du Canada ont été énormes depuis quelques années ; notre pays n'avance pas à petits pas, mais à sauts de géant. Que l'on compare l'ensemble de notre mouvement commercial avec celui du pays le plus prospère du monde et l'on sera étonné du résultat.

Je me garderais bien de vous fatiguer en faisant passer des colonnes de chiffres sous vos yeux. Je me contenterai de dire qu'en 1902 la valeur des importations et des exportations par tête d'habitant a été aux Etats Unis de 28 55 et au Canada de 77.69, soit plus du double.

Comme vous le constatez, la comparaison est toute à notre avantage, mais est-ce là un motif pour nous reposer et dormir contents. Non : dans le mouvement des affaires, qui n'avance pas recule, et pour être homme de progrès il faut sans cesse courir vers l'horizon insaisissable.

On dit dans l'ordre politique que la vigilance perpétuelle est le prix de la liberté. Cette vigilance appartient à l'opposition dans les pays de gouvernement par les partis et celle-ci au Canada s'acquiesce très

bien de son devoir, ce qui prouve que nous sommes très libres. Elle nous critique vertement, nous reproche nos fautes, celles que nous avons commises..... à son point de vue ; celles que nous avons intention de commettre..... et même celles que nous n'avons pas commises... Je ne m'en plains point puisque le bon gouvernement est à ce prix, et il n'est pas payé trop cher. De même dans l'ordre des intérêts matériels notre effort sans relâche doit tendre vers un progrès constant ; la prospérité acquise doit servir d'appui pour nous donner les moyens d'atteindre de nouveaux progrès ; ce n'est que sous l'empire de ces idées que nous pouvons conserver notre position au milieu des nations concurrentes. Il n'y a pas à dire ce sont les grands intérêts commerciaux qui orientent aujourd'hui la politique du monde entier. Voyez les efforts énormes, que font aujourd'hui l'Angleterre, les Etats-Unis, la France et l'Allemagne pour prendre la première place sur les marchés de l'univers.

Les grandes guerres de l'avenir se feront pour la conquête d'intérêts matériels. Le Canada a un beau rôle à jouer dans le présent et dans l'avenir des rivalités commerciales. Baigué à l'est et à l'ouest par deux grands océans, il peut attirer le commerce de l'Asie, de l'Australie et celui de l'Europe, grâce à ses ressources aussi inépuisables que variées. La politique d'un pays jeune comme le nôtre est d'étendre le plus possible ses relations avec les autres contrées et de chercher à faire connaître, à faire acheter ses produits.

SOMMES NOUS OUTILLÉS ?

On se demande si le Canada est véritablement outillé pour maintenir sa marche progressive. L'ex-ministre des Travaux Publics répondrait peut-être non à cette question et je serai de son avis. Le Canada a dépensé près de 100 millions pour améliorer la voie du St Laurent, mais, par malheur, les besoins du commerce augmentent si rapidement qu'ils dépassent nos améliorations. On regardait, il y a trente ans, un chenal de quatre-vingt piéds entre Québec et Montréal comme le dernier mot du progrès et aujourd'hui on demande trente piéds. Cette voie du St Laurent, depuis le fond des lacs jusqu'à la mer, a toujours préoccupé nos hommes d'Etat. Dès 1851, le gouverneur de la Petite Nation aux électeurs de Montréal :

"Les amis du progrès ce réjouissent des nombreuses entreprises du chemin de fer qui vont sillonner notre beau pays, en

[A suivre sur la 2e page]

APRES QUE TOUT A ECHOUÉ

Les Pilules Roses du Dr Williams ramènent une jeune demoiselle à la santé et à la vigueur.

Les médecins et les bonnes d'enfants recommandent les Pilules Roses du Dr Williams, parce qu'ils savent quel merveilleux pouvoir elles ont pour rendre le sang nouveau, riche et rouge, et pour guérir toutes les maladies dues à la pauvreté du sang ou à la faiblesse des nerfs. Les Pilules Roses du Dr Williams ne sont pas un remède ordinaire. Elles ne purgent ni n'affaiblissent. Elles ne contiennent pas de drogues délétères. Elles sont sûres, certaines, simples, stimulantes et scientifiques. Voilà pourquoi ces pilules devraient être prises par tous ceux qui sont faibles, anémiques et malades. Voici qui servira quelque peu à démontrer le merveilleux pouvoir qu'ont sur la maladie les Pilules Roses du Dr Williams. Mlle Esther E. Lewis, Lynn, N. E., dit : "A l'âge de 16 ans, la santé me fit complètement défaut. Je fus atteinte de la grippe et bientôt après de la rougeole, dont les suites me laissèrent dans un état déplorable. Je devins très pâle, en proie au mal de tête, au vertige, et au manque d'appétit. J'essayai plusieurs remèdes, mais ils ne firent aucun bien ; au contraire, j'en faisais qu'affaiblir, et finalement, j'en vins à être en proie à des attaques d'évanouissement qui duraient de quinze minutes à une heure, et j'étais devenue si faible que je pouvais à peine marcher. J'en étais là lorsqu'on me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et je vous dirai que je bénis le jour où je commençai à en faire usage. Il y avait à peine quelques semaines que j'en prenais que je me sentais mieux et ayant continué à en faire usage pendant quelque temps encore, je me tardai pas à recouvrer mon ancienne bonne santé. Je serais heureuse que mon cas profitât à quelque autre malade."

Lorsque vous achetez de ces pilules, voyez à ce que le nom complet "Pilules Roses du Dr Williams" soit imprimé sur le papier enveloppant chaque boîte. Vendues par tous les marchands ou envoyées par la poste à raison de 50 cents la boîte ou de six boîtes pour \$2.50, sur lettre à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Bi-Hebdomadaire
Est imprimé et publié, en la Cité de St-Hyacinthe, rue Caspades, No 213, par J. DE L. TACHÉ, domicilié en la dite Cité, de St-Hyacinthe.

ABONNEMENT
\$1.00 par an, Canada et Etats-Unis.
L'abonnement fait du 1er et du 15 de chaque mois. Tout année commencée se paie en entier.

ANNONCES
Pre mière insertion..... 10 centins la ligne.
Insertions subséquentes..... 5 " "
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 centins la ligne.
Avis spéciaux..... 10 centins la ligne.
Annonces à long terme, tarif spécial.

(Suite de la 1ère page)

pensant que ces routes tendent à faire de cette province la grande route de communication et de transport entre les ports de l'Atlantique et des vastes lacs de l'intérieur et les nouveaux états qui se forment dans la riche vallée du Mississippi. Ses espérances ne sont pas réalisées entièrement puisque les ports américains enlèvent encore à Montréal une part du commerce que les avantages naturels devaient lui attirer si l'art et la science étaient plus puissamment venus en aide à la nature.

Attirer le plus possible du commerce de l'Ouest, voilà le but dont nous ne devons pas détacher nos yeux tant qu'il ne sera pas atteint.

Je viens de parler sommairement du progrès général du Canada. Il est peut être délicat de nous demander si la Province de Québec participe autant que nous le désirerions, autant qu'elle le devrait au mouvement progressif du pays. La fête de la St Jean Baptiste devrait prendre, ce semble, les proportions d'assises nationales où l'on étudierait notre situation, où l'on ferait, sans nous préoccuper de politique, notre examen de conscience, avec la détermination si nous trouvons des fautes de n'en rejeter la responsabilité ni sur les bleus ni sur les rouges, mais seulement avec le ferme propos de nous en corriger. Je suis prêt à m'accuser ainsi que mes amis, à me confesser et à donner l'absolution à mes adversaires, en espérant la réciprocité.

LA SITUATION DES CANADIENS FRANÇAIS

Il me semble que nous retardons un peu sur le siècle et que nous ne voyons pas passer de Canadiens dans les grandes entreprises commerciales ou industrielles. Ce serait une injustice de ne voir là qu'un manque d'esprit d'initiative, car nous n'avons pas en l'avantage, comme les autres nationalités, de mettre au service de notre esprit d'entreprise des capitaux accumulés des siècles, venus d'Angleterre. Il ne faut jamais oublier, dans cet ordre d'idées, faite jadis par de malheureux événements déjà loin de nous. Il n'en est la situation inférieure qui nous a été pas moins importante de nous demander si notre éducation, si notre "training", si je peux m'exprimer ainsi, est bien approprié au besoin du siècle, s'il est assez pratique pour nous permettre de soutenir la lutte contre nos entrepreneurs concurrents de nationalité anglaise, écossaise et irlandaise. Je ne veux pas médire de notre système d'éducation. A le juger à l'épreuve, il donne pour l'éducation supérieure et l'éducation secondaire d'excellents résultats, comme le démontre la situation, la position qu'occupent dans le parlement nos hommes publics. Pouvons nous en dire autant de l'instruction primaire? J'en doute.

Ce qui me paraît nous manquer le plus, c'est une certaine audace qui nous pousserait à nous lancer hors des sentiers battus. Nous avons peur de nous risquer dans les champs encore peu connus mais les plus profitables. Lorsque je dis que nous ne risquons pas assez, veuillez croire que je n'ai pas en vue les citoyens de Montréal qui, depuis un an, ont couru les chances de la bourse..... Pourquoi nos jeunes gens au lieu de solliciter des emplois du gouvernement, dont ils seront mécontents lorsqu'ils les auront obtenus, ne tourmentent-ils pas les yeux vers le Nord-Ouest canadien, qui offre aujourd'hui un champ aussi avanta geux à l'esprit d'entreprise? Cinq années d'efforts dans ce pays là assurent l'avenir. Dans quelque temps le Nord-Ouest regorgera d'émigrants des Etats-Unis et d'Europe qui se partageront ce riche domaine si nous n'y prenons garde.

Je ne fais là qu'indiquer des sujets de réflexions sérieuses que je ne puis développer dans une réunion où nous voulons plus nous amuser que nous plonger dans l'étude de problèmes difficiles à résoudre. Vous trouverez même que j'ai parlé trop longtemps, mais pour m'excuser rappelez vous que je sors d'une assemblée où il y a trop de gens qui s'imaginent n'avoir pas parlé s'ils n'ont pas fait un long discours.

L'HON. M. TARTE

L'ancien ministre des Travaux Publics, très applaudi, a succédé à l'hon. M. Préfontaine. Il parle en ces termes.

M. le Président, Mesdames et Messieurs.
C'est à nos sens n'ont pas l'orgueil de notre pays, qui ne le connaissent pas, ou qui n'en connaissent point d'autres.

Sans doute, il est des contrées où une civilisation vieille de plusieurs

Anémie et constipation guéries par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.



"Il y a plus de deux ans que je me suis traitée avec les Pilules Rouges; l'usage de sept boîtes de ce tonique a fait disparaître totalement en moi cette sensation de langueur et de fatigue qui m'incommodait et m'a rendue forte et vigoureuse. J'ai été pendant longtemps que je ne pouvais pas manger, ma digestion se faisait mal. J'avais des étourdissements, des battements de cœur, des douleurs dans le dos et les côtés; mon sommeil était bien agité et j'étais très constipée. Maintenant je me sens tout à fait bien, ma constitution est beaucoup plus robuste, mon estomac fonctionne sans difficulté et mes intestins ont été réglés par quelques boîtes de Tablettes Purgatives prises en même temps que les Pilules Rouges. J'ai donc tout lieu de me féliciter et de me réjouir d'avoir trouvé une médecine aussi efficace, et le mieux que je puisse faire pour mes amies qui souffrent, est de leur conseiller le traitement qui m'a guérie."

MELLE ROSANNA LAPOINTE, No. 66 Plessis, Montréal.

Les Pilules Rouges et le retour de l'âge.



"Les Pilules Rouges ont toute la puissance et l'efficacité qu'on leur attribue; je puis les recommander moi qui ai éprouvé leurs vertus et en ai retiré le bénéfice d'une santé parfaite. Depuis quatre ans j'étais malade, je me traînais avec peine, et le printemps dernier mon état s'aggrava si subitement que je me suis trouvée tout à coup privée de l'usage de mes membres et j'endurais des douleurs atroces. Ma famille s'empressa d'appeler le médecin, mais elle me voyait si malade qu'elle avait perdu tout espoir et me croyait déjà à l'agonie. Les remèdes qui me furent administrés ne me soulagèrent aucunement, mon estomac refusa de les absorber et des vomissements vinrent s'ajouter à ce que je souffrais déjà. Mon mari découragé alla m'acheter des Pilules Rouges, il m'en fit prendre régulièrement tous les jours car mon état s'améliorait, et arrivée à la huitième boîte il s'était fait tant de changement que les symptômes de ma maladie avaient disparu. Avant cette chute si subite, chaque semaine, je devais garder le lit deux ou trois jours, j'étais faible, je ne pouvais pas manger et j'avais une infinité d'autres troubles qui ne pouvaient être que ceux du "Retour de l'âge." Aujourd'hui je suis bien portante et je suis forte.

Je conseille les Pilules Rouges aux femmes de mon âge; si elles souffrent, je leur recommande de ne pas se négliger, de ne pas se laisser affaiblir, mais d'employer sans retard ce remède qui ne peut manquer de leur faire du bien et de les aider.

Pour moi je suis persuadée que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont sauvé la vie et j'ai tant de confiance en elles que je ne voudrais pas en manquer une seule journée dans ma maison."

MADAMIE ABRAHAM MASSIE, 109 Willes Ave., Ashland, Wis.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

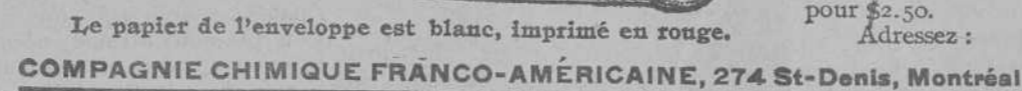
Les femmes qui souffrent de constipation doivent prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure. Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

NOTRE AVENIR COMMERCIAL

Deux océans baignent les rives de notre patrie. En quelques heures, quatre heures, l'on franchit la distance qui les sépare. La terre canadienne est leur trait-d'union tout indigé.

Un jour viendra, — et ce jour n'est pas éloigné — où nous verrons se rencontrer dans les entrepôts désolés, de cette ville, dans son port agrandi, les vagues fertilisantes du commerce de l'Europe et de l'Asie. Quoique nous n'apercevons pas à l'horizon, l'aurore d'une ère nouvelle qui se lève sur la Chine et le Japon, ne s'est pas donné le mal d'ouvrir la préface du livre des lendemains.

Les convois qui nous apporteront les trésors de l'Asie régénérée, seront salués au passage par les acclamations des foules heureuses qui auront planté leurs tentes dans les plaines ensoleillées de l'Ouest.

Naguère, nos voisins de la République de Washington jetèrent des regards de convoitise sur ces territoires.

Ce fut l'un des nôtres, ce fut sir Georges Etienne Cartier qui eût l'honneur de faire sanctionner par le Parlement de la Puissance, l'acte d'acquisition de ces vastes prairies, que les missionnaires et les hardis trappeurs de notre origine avaient longtemps à l'avance foulées de leurs pas.

Quel dommage que le million, que la moitié du million de nos compatriotes qui ont traversé la frontière n'ait pas pris, à l'heure propice, possession de ce sol fécond, de ce merveilleux royaume d'abondance destiné à devenir l'un des nourrisseurs de l'humanité.

L'erreur commise ne peut être réparée. Il est trop tard. Ceux qui nous laissent sont perdus pour la patrie. Mais leur patriotisme les a conservés à notre race. C'est toujours avec une joie sincère que nous leur souhaitons la bienvenue, quand ils nous font le privilège de nous venir voir.

L'Ouest passe de plus en plus aux mains des légions qui nous viennent de l'Orient et de l'Occident. De par la force de notre situation géographique, les populations de ces domaines seront à toujours les tributaires de la route du Saint-Laurent, si nous faisons en sorte que les courants de commerce que la nature nous a destinés ne soient pas détournés de la province de Québec.

LA PROVINCE DE QUÉBEC
La Province de Québec! Nos ancêtres en y élisant domicile pour notre nationalité, ont fait bon choix. En ressources, notre Province ne le cède à aucune de nos provinces sœurs. Elle est, entre toutes, la plus pittoresque.

Les vaillants de Bretagne et de Normandie qui en furent les découvreurs et les premiers habitants, la signèrent au front du signe sacré de la croix. Et la tenant, au nom de Dieu et du roi, sur les fonts baptismaux de la civilisation, ils lui donnèrent, en l'honneur et en souvenir des vieilles

La semaine dernière nous publions les témoignages de MM. Ferdinand

Guimont, de Cap St-Ignace, Qué., et A. Robert, de Stafford, Conn., guéris; aujourd'hui vient le tour de MM. E. Dubois, et Adolphe Lachance. Tous les jours les Pilules Moro guérissent les hommes souffrants.

"Pendant bien des années j'ai souffert d'une maladie de rognons, souvent j'avais la fièvre et j'avais perdu beaucoup de force. Sur les derniers temps, il m'était très difficile de faire mon ouvrage, ce qui me décourageait, car j'avais grand besoin de travailler. J'avais eu les soins de deux médecins, mais je ne devenais pas mieux. J'entendis alors parler des Pilules Moro et des consultations que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnaient; je leur écrivis, leur demandant ce qu'ils pensaient de ma maladie et si leurs Pilules qui avaient obtenu tant de guérisons, pouvaient me faire du bien. Sur leur réponse affirmative, je commençai à faire usage des Pilules Moro et je n'en avais pas employé trois boîtes que je me sentais beaucoup mieux. J'ai continué de me traiter et depuis plusieurs mois déjà je suis tout à fait bien. J'ai deux de mes frères qui se servent du même remède et qui en sont aussi satisfaits."



EUCLIDE DURAIS, 66 Lake St, Nas'ville, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps de dyspepsie et de tous les désordres qu'entraîne cette terrible maladie. J'ai aussi été troublé du côté des rognons, mais aujourd'hui je suis très bien parce que j'ai pris le remède tout à fait spécial aux hommes, les Pilules Moro, et que j'ai suivi avec attention les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro."



ADOLPHE LACHANCE, St-Charles de Limoulou, Québec.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont le réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

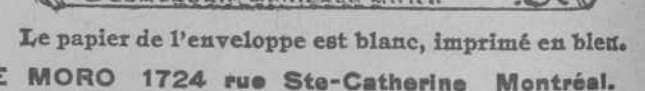
Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilisés et inactifs retrouvent en elles toute la puissance éternelle de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu. COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu. COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

notre race est représentée.

Le Canada, tout le Canada est notre patrie. Mais la province de Québec est l'habitation paternelle, c'est la maison des ancêtres.

C'est ici que nous sommes réunis, en plus grand. Nous constituons en dehors du pays de France, le groupe français, le plus important, qu'il y ait au monde.

La Province de Québec est le seul Etat où une majorité française ait le contrôle du Gouvernement.

Nous avons donc charge d'âmes, responsabilité d'honneur national. Ce pays, déjà grand, se développera d'année en année.

Nous y conserverons ou nous n'y conserverons pas notre place et notre influence. Cela dépendra de nous et de nos œuvres.

J'ai visité la province d'Ontario. J'y suis allé faire de nombreux pèlerinages. Je ne vous dirai pas qu'il faudrait copier tout ce que j'y ai vu. Non, mais je crois qu'en une circonstance comme celle-ci, il convient d'appeler l'attention de nos compatriotes sur ce qui se passe et se fait ailleurs.

Dans l'Ontario, il y a quatre cent cinquante bibliothèques publiques. Le fermier, le cultivateur qui va porter à la ville, au village, le produit de son labour remporte avec lui

(A suivre sur la 3e page)

To Cure a Cold in One Day
Take Laxative Bromo Quinine Tablets.
Seven Million boxes sold in past 12 months.
This signature, E. H. Green
Cures Grip in Two Days. on every box. 25c.

NOTES LOCALES

Des citoyens veulent attirer l'attention du conseil sur le mauvais état de la rue Dessaulles dans la partie située entre les rues Laframboise et Ste-Marie.

Depuis plusieurs semaines ce petit bout de rue est dans un état déplorable et constitue une véritable nuisance.

Il y a sur cette même partie de rue des commerçants et des charretiers qui ont plus que tous les autres encore à souffrir du mauvais état du chemin.

Un peu de bon vouloir pourrait régler tout le cas.

Grand choix d'étoffes nouvelles à costumes pour le printemps chez TRAHAN & MONULTY.

Enseigne de la boule rouge. j. n. o.

Un incendie assez considérable a éclaté samedi dernier à six heures et quart près des hangars du Grand Tronc dans l'établissement occupé autrefois par MM. Boulay et Lussier pour le pressage du foin.

L'alarme a été donnée immédiatement; mais comme il y avait beaucoup de foin dans cette bâtisse le feu a vite pris de l'extension.

On se demande encore de quelle façon le feu a pu prendre à ce hangar, où personne n'avait affaire en ce temps-là.

Il y a beaucoup de foin d'avarie tant par l'eau que par le feu.

REQU—Le lot considérable de Tapis et Prêlards etc. qui ont été reçus par la maison Bergeron et Sicotte lui donne certainement le meilleur choix de la ville. j. n. o.

Le vote a été pris lundi au sujet du règlement concernant l'élargissement des rues : le règlement a été sanctionné par les contribuables par 19 voix de majorité.

Mardi il y avait aussi votation pour le règlement relatif à l'expropriation du carré situé derrière le marché.

Toutes nouveautés en étoffes à Robes et à Costumes, Soies, Indiennes, Mousselines, Ducks, Parasols etc. sont maintenant en exhibition au magasin de BERGERON & SICOTTE j. n. o.

Hier à deux heures il y avait une soixantaine de voix de majorité contre le règlement demandant l'expropriation du carré.

Les travaux de construction de la nouvelle fabrique Bertrand & Cie sont commencés. Les matériaux sont transportés et le creusage des fondations est commencé.

L'emplacement de cette nouvelle bâtisse est situé près du G. T. R., en bout de la rue Ste Anne.

Faites usage du savon sec de Le ver's (en poudre) pour laver les étoffes de laine et les flanelles : vous l'aimerez. 3

Le règlement préparé par le conseil à l'effet d'octroyer un bonus à MM. Côté et Frères, est adopté sans opposition. Le vote devait être demandé avant onze heures mardi avant midi : l'heure réglementaire étant expirée sans que personne se présentât la sanction des contribuables est accordée.

NOTES SUR LA CITÉ DE ST-HYACINTHE

PAR J. R.

HISTOIRE DE CHAQUE MAISON

XXVII

Madame Dr D. T. Charette ci-devant Madame F. X. Marin

Le 18 août 1887 par acte devant F. X. A. Boisseau, notaire, H. R. Blanchard vendit ce terrain pour \$1,333, à F. X. Marin, marchand, plus l'obligation d'acquitter le constitutif de 1000 francs dû à Cléophas Marchessault, marié à Marie Anne Plamondon une des filles de M. Plamondon qui avait vendu le terrain à cette charge en 1818 à P. Lajoie.

F. X. Marin fit construire la maison qui subsiste encore pour en faire sa résidence et sa place d'affaires. Il en a toujours occupé une partie jusqu'à sa mort, et en a loué l'autre plusieurs années à Ls. Marier qui y a tenu un magasin de fantaisie et de modes que les dames suivent toujours achalandant.

Par son testament fait le 11 janvier 1877 par devant F. X. A. Boisseau, F. X. Marin donna ses biens à sa femme à la charge de certaines remises à ses enfants, et mourut relativement jeune, laissant une certaine aisance à sa famille. Peu de

Espérons que l'encouragement des citoyens du voisinage suivra l'exemple donné par ceux de notre ville pour la prospérité de cette maison commerciale.

En cette ville, le 24 courant, est décédée, à l'âge de 3 ans, Fleurette, enfant bien-aimée de M. Alphonse Séguin, peintre-décorateur.

Elle est allée rejoindre sa mère, décédée il y a à peine un mois.

L'enterrement a eu lieu dimanche dernier, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nous offrons à M. Séguin nos plus vives condoléances dans la double épreuve qui vient de le frapper.

Un ange de plus au ciel.

Liste des lauréats universitaires en Philosophie Senior, pour tous les collèges affiliés de la province (216 élèves).

Table with 2 columns: Name and Score. Includes names like Edmond Morin, Chicoutimi 77.0, Armand Larocque, Bourget 72.2, Arthur Marcoux, Lévis 71.7, etc.

Table with 2 columns: Name and Score. Includes names like A. Harbord, Montréal 89.8, L. Bernard, St Hyacinthe 89.4, A. Buteau, Ste Anne 87.6, etc.

A VENDRE.—Au village de Providence, tout près du pont Barsalon, trois propriétés à deux logements chacune. Pour les conditions, s'adresser à M. Frédéric Blanchard, du même lieu. j. n. o.

POUR GUÉRIR UN RHUME EN UN JOUR.—Prenez les Tablettes Laxative de Bromo Quinine. Le pharmacien vous remboursera votre argent si elles ne vous guérissent pas. Exigez la signature E. W. Grove sur chaque boîte \$0.25.

AGENTS DEMANDÉS C'est le temps de l'année le plus favorable pour vous assurer une position comme agents. Nos marchandises sont une ligne bien établie et les demandes augmentent constamment. Vous aurez un bon territoire; nous vous donnons des échantillons sans frais et nous vous payerons chaque semaine. Nous pouvons nous arranger avec vous pour tout le temps ou pour seulement un certain temps. Il serait mieux que vous nous écriviez. STONE & WELLINGTON, Les plus grands pépiniéristes Canadiens. Toronto.

temps après la mort de son mari, sa veuve abandonna le commerce auquel elle avait été mêlée et se fit construire dans le quartier 5 de notre ville, une des plus jolies résidences qui se trouvent sur la rue Girouard, à l'endroit précis où il y a plus de 40 ans Melle Aurélie Grouette commençait l'établissement du monastère du Précieux Sang. C'est en effet dans la maison de brique que madame Marin a fait démolir pour la remplacer par celle de bois qu'elle a occupée quelques mois, qu'il y a plus de quarante ans commençait à St Hyacinthe la communauté dite du Précieux Sang. Ce n'est que quelques années plus tard que ces religieuses ont pu élever au Seigneur le temple qui les renferme et les tient loin du monde pour les plus rapprocher de Dieu.

HISTOIRE DE CHAQUE MAISON XXX ARTICLE LOUIS MARIN

La propriété qui fait l'angle ouest des rues Cascades et Ste Anne appartient à Louis Marin, riche bourgeois de notre ville.

Le terrain qui a profondeur sur la rue Ste Anne est entièrement couvert par un paté de maisons offrant un abri à deux magasins de modes un de fruit, des couturières, des maisons de pension et des locataires particuliers et un atelier de photographie.

(Suite de la 2e page) des livres. Remporter des livres, cela vaut mieux que de remporter de l'alcool.

J'ai vu de belles routes. Ne pourrions nous pas avoir de belles routes ici comme là-bas ?

J'ai vu des écoles techniques, dans lesquelles le travailleur apprend son métier, et s'y perfectionne dans le but d'améliorer son sort et celui de sa famille.

J'ai vu un superbe collège d'agriculture, l'une des belles institutions de ce genre qu'il y ait au monde.

Nos amis anglais ne nous sont pas supérieurs, pourtant.

Sommes nous sûr de travailler autant qu'eux ? Est-il certain que nous travaillons autant que nos ancêtres ?

Nous sommes ici en minorité. Les minorités ont besoin de plus de vertus, de plus d'efforts, de plus d'union.

Avant de nous séparer, prenons de fermes résolutions. Ayons l'orgueil de notre origine et de nos ancêtres. Ayons de la virilité nationale.

J'ai été tenté, ce matin, d'applaudir des deux mains, lorsque j'ai entendu l'éloquent archevêque de Saint-Boniface dire à nos compatriotes : "Marchez le front haut, gardez le soleil, ne vous courbez devant personne, ceux qui ploient ne le genou ne gagnent que le mépris !"

Soyons de notre province, soyons du Canada aussi. Comptons sur nous et non sur les autres, pour la sauvegarde de nos droits. Les autres, croyez-m'en, savent prendre soin d'eux mêmes.

L'avenir appartient aux violents, à ceux à dire à ceux qui travaillent, à ceux qui s'affirment, à ceux qui savent vouloir.

J'ai, pour ma part, une invincible confiance dans l'avenir de la race canadienne-française.

Disons tous ensemble : Vive le Canada, Vive la France, Vive la Grande Bretagne, nos deux mères patries !

COLLEGE SAINT-JOSEPH DE SAINT-AIME

Proclamation Solennelle des Prix 22 Juin 1903

PRIX SPÉCIAUX Premier prix d'instruction religieuse, \$10.00 en or, offert par M. Massue, Seigneur de St Aimé, mérité par Omer Ferron et Albert Richer, élèves du premier cours. Deuxième prix, offert par le Très Rév. Père Provincial, C. S. C. mérité par Hilaire Ladneur. Troisième prix, offert par M. André Lamoureux, de St-Aimé, mérité par Jos. Sylvestre.

Mention honorable, Henri Roberge, Delphis Caplette, Edouard Dubuque, Adélar Phaneuf.

DEUXIÈME COURS D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

Premier prix, \$5.00, en or, offert par le Rév. M. Leduc, Curé de St-Aimé, mérité par Roméo Pepin. Deuxième prix, offert par le Dr Gagner de St-Aimé, mérité par Hector Nadeau.

Troisième prix, offert par un ami de l'éducation, mérité par Adjutor Parenteau.

Mention honorable, Wilfrid Guilmette, Félix Caplette, Arthur Champagne, Moïse Desrosiers.

Prix d'honneur, \$10.00 en or, offert par le Rév. M. Collette, Curé de Cipébé, N. B. mérité par Euclide Joyal.

Deuxième prix, offert par M. Ed. Hébert, de St Aimé, mérité par Félix Caplette.

Troisième prix, offert par M. P. Lanoie, maire de Massueville, mérité par Josaphat Lamoureux.

Mention honorable, O. Ferron, A. Richer, H. Nadeau, A. Bonin.

Prix de langue française, offert par

Cette construction est à deux étages, en brique avec toit français. C'est la troisième érigée ce terrain depuis l'établissement de St Hyacinthe, la première l'avait été par P. Lajoie vers l'an 1820, et les deux autres par Aimé Kérouack autrefois libraire de cette ville.

Le terrain fait partie des deux emplacements concédés en avril 1862, comme je l'ai dit déjà, à Jacques Marcorelle, cordonnier du village. Marcorelle n'avait fait aucune bâtisse sur ces emplacements lorsqu'ils les vendit en 1810, à Jean Dessaulles, pour 800 livres anciens cours. Jean Dessaulles à son tour les vendit avec plus grande étendue en 1816 à Michel Plamondon, marchand de St Marc.

Par acte du 29 août 1818 passé devant le notaire P. A. Gauthier, M. Plamondon vendit un de ces emplacements à Pierre Marseau dit Lajoie, ferblantier, qui construisit au coin sur la rue Cascades une maison en bois à deux étages qui a duré très longtemps.

Le 19 mars 1832 par acte devant D. G. Morison, P. Lajoie a vendu cet emplacement à Charles Picard Destroismaisons, peintre et voiturier, pour une somme de cent francs qui devait lui être payée et 1,500 francs que Picard devait payer pour lui aux héritiers de M. Plamondon son vendeur.

Ce Charles Picard des Trois-Maisons construisit alors sur le terrain qu'il venait d'acheter, une autre

le Dr H. Chartier, de Montréal, à l'élève qui a fait le plus de progrès dans la 4me année, mérité par Delphis Caplette.

Prix de tenue des livres, offert par M. Bélanger, maire de St Aimé, mérité par Dazia Bonin.

Prix de politesse, offert par M. Richer, libraire de St-Hyacinthe, mérité par Arsène Bonin.

Prix de propreté et de bonne tenue, offert par M. Théophile Fortier, de St Aimé, mérité par Endore St-Germain.

2ième Prix de propreté et de bonne tenue, offert par le journal Le Sorelois mérité par Alphonse Letonancourt.

Prix d'arithmétique, offert par M. Dalbec, de St Aimé, mérité par Cyrille Grenier.

Prix d'arithmétique, offert par M. F. Caplette, de St Aimé, mérité par Félix Caplette.

Prix d'ordre et d'économie domestique, offert par M. Paulhus, de St-Aimé, mérité par J. B. Hébert.

Prix de calligraphie, offert par M. A. C. Trempe, marchand, de Sorel, mérité par Delphis Caplette.

Prix de calligraphie, offert par M. Champigny, de St-Aimé, mérité par Henri Roberge.

Prix de calligraphie, offert par M. Moquin, de St-Aimé, mérité par Albert St-Amant, élève de 3ième année.

Prix de chant, offert par M. A. Ferron, de St Aimé, mérité par Alb. St-Amant.

Prix de chant, offert par M. N. Léveillé, de St-Aimé, mérité par Moïse Desrosiers.

Prix de sténographie, offert par M. le notaire Ducher, de St-Aimé, mérité par Henri Roberge.

Accessit :—Omer Ferron. Prix de conversation anglaise, offert par Madame J. B. Belisle, mérité par Hubert Gendreau.

Accessit : Alfred Houle.

Prix de déclamation, offert par M. le notaire Larivière, de St-Aimé, mérité par Henri Roberge, élève de 4ième année.

Prix de déclamation, offert par M. Aimé Bibault de St Aimé, mérité par Hubert Gendreau.

Prix de composition littéraire, offert par M. Pélouquin, de St-Aimé, mérité par Euclide Joyal.

Prix d'ordre et d'économie domestique, offert par un ami de l'éducation, mérité par Edouard Dubuque.

Prix de fanfare, 1ère basse ; offert par le Rév. M. R. Guertin, vicaire à St-Aimé, mérité par J. B. Hébert.

Prix de fanfare, 1er cornet ; offert par M. Jos. Bibault, de St Aimé, mérité par E. Joyal.

Prix de piano, offert par M. Champigny, de St-Aimé, mérité par A. Richer.

Reconstruction du moulin à farine Louis Côté & Frère

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis que nous sommes maintenant à reconstruire notre moulin à farine qui sera prêt pour la récolte nouvelle.

Nous voulons, sans égard au prix d'installation, construire un moulin de première classe sous tous les rapports. Toutes les machines seront construites sur les derniers modèles afin de donner le plus fort rendement possible sans nuire à la qualité de la farine.

Pour éviter tout encombrement le moulin que nous construisons aura beaucoup plus de capacité que l'ancien et fonctionnera constamment soit par l'eau soit par la vapeur.

Nous entreprenons ces travaux, qui sont considérables dans l'espoir que le public voudra bien nous continuer son encouragement comme par le passé.

LOUIS COTÉ & FRÈRE. j. n. o.

maison en bois à deux étages qu'il a vendue plus tard à P. M. Langelier, comme je l'ai dit dans mon article précédent.

Ce Picard était marié à Edwige Valin fille de Antoine Valin dont j'ai parlé en faisant l'histoire de la propriété de Madame Bertrand sur la rue Bourdages. Il fut le père de Charles Picard, notaire, qui a longtemps vécu et pratiqué sa profession ici, et de deux autres fils du nom de Philippe et Adolphe, aussi de deux filles du nom de Edwige et Henriette.

Il a occupé la maison que Lajoie avait bâti au coin de la rue et y est mort en 1849.

Du vivant de son mari comme après son décès, sa veuve E. Valin avait fait un magasin de modes dans cette maison qui fut continuée après son décès par une autre modiste du nom de dame Eusèbe L'Heureux.

A sa mort Ch. Picard était aussi propriétaire d'un autre emplacement au village coin Est des rue St François et Ste Magnerite, et je crois que c'est dans cette dernière maison que sa veuve est décédée en 1853.

Les deux fils Philippe et Adolphe Picard ont laissé St Hyacinthe je crois peu de temps après la mort de leur mère et ne sont pas revenus depuis. Charles le notaire est mort à Montréal il n'y a pas bien longtemps.

Des deux filles, je ne sais pas ce qui est advenue de Edwige, mais Henriette épousa ici le docteur J. Alexandre Crevier, frère du grand

Advertisement for Vin St-Michel featuring a portrait of a man and text describing the wine's benefits for digestive health.

De L'Etranger

Londres, 27—Une dépêche au Morning Leader, datée de Moscou, 17 juin, dit qu'à cette date le bruit courait qu'un attentat projeté contre le tsar n'avait été découvert qu'au dernier moment, l'autre jour, à la veille du départ de la cour pour la villa impériale à Peterhoff.

Londres, 23—Le ministre de la guerre français a envoyé un télégramme de sympathie au War Office à l'occasion de la fatale explosion de lyddite à l'arsenal de Woolwich, ce qui est un fait sans précédent. Les relations entre l'Angleterre et la France étaient jusqu'à présent telles que les échanges de condoléances étaient limités à certaines occasions, telles que, par exemple la mort de généraux distingués.

Le R. P. Pardow, un jésuite qui s'occupe de cette question, dit que les fondres de l'Eglise ne sont pas suffisantes pour en rayer ce flagrant scandale. En effet, le divorce est bien une plaie déplorable, car il y a présentement aux Etats-Unis 1,500,000 dont les parents sont divorcés c'est-à-dire qui sont pire qu'orphelins.

Le même jour et pardevant le

Advertisement for Pèlerinage (Pilgrimage) on Saturday, July 4, 1903, at 7:30 P.M., with return on July 5 at 7:00 P.M.

Advertisement for Vin de Quinine Campbell, claiming to cure colds and restore strength.

Advertisement for Vin de Quinine Campbell, repeating the claim that it cures colds and restores strength.

même notaire, afin de faciliter le règlement de sa succession, elle transporta à son gendre Crevier une rente de bois qui lui était due par Ant. L'heureux pour être tenue quitte pour tous les soins médicaux qu'elle avait pu lui rendre, et ceux qu'elle pourrait encore requérir de lui pendant trois mois à venir, il était en plus stipulé à l'acte que ceci était fait pour que le partage de ses meubles entre la femme du docteur et sa sœur Edwige fut fait par moitié.

Chemin de Fer du Grand Tronc

Dominion Day.

MERCREDI, 1er JUILLET 1908.

Billets d'aller et retour au prix d'un voyage simple de première classe, entre toutes les stations en Canada.

Retour - Le billet est bon pour partir du point de destination le ou avant le JEU, 2 Juillet 1908.

En vente au "COURRIER"

VINGT-CINQ ANS D'EPISCOPAT

Jubilé de feu Mgr L. Z. Moreau.

TABLE DES MATIERES

Table listing various items and their prices, including Deductions, Approuvés, and Les Noces Eternelles.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe

Dame Malvina Chenette, des Cité et district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Pierre Pelletier, menuisier, du même lieu.

CLOTURE METALLIQUE DE LUXE DE PAGE. Jolie, durable et bon marché. Essentiellement convenable pour clôtures de division pour lots de ville, cimetières, vergers, etc.

Le Gin Canadien MELCHERS. Croix Rouge. Est plus doux à boire, Plus agréable au goût, Et meilleur pour la santé que n'importe quel autre Gin.

LA PROVINCIALE ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU. Assurance à Primes fixes. — Taux raisonnables.

FEUILLETON

La Grande Amie

PAR PIERRE L'ERMITE. J'arriverai vers six heures, les cheveux seront épuisés, et je n'irai probablement pas à la Ferlandière; mais si Germain est revenu de pâture, et si Jacques se laisse, comme une belle ténébreuse, conduire "le cheval du père de famille", alors, viens me dire bonsoir; la route est si belle entre la Ferlandière et l'Abbaye!

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Cartes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Mémoires, Mandats, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factums, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que quiconque se propose de faire.

COURSES DE CHEVAU

Nous ferons une spécialité des PLACARDS, AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc. pour les Courses de Chevaux.

"La Foncière"

Compagnie d'Assurance Mutuelle... Contre le Feu...

J. L. H. Marcil, Secrétaire-Trésorier, J. O. Garneau, Président.

Bureau Principal, 68 rue St-Jacques, MONTREAL.

"LA FONCIERE" est incorporée d'après les lois de la province de Québec, et opère sous le contrôle du Gouvernement.

En s'assurant dans cette Compagnie, l'Épargnant 20 p. c. à 30 p. c. sur les taxes d'assurance, et l'on encourage une Compagnie essentiellement Canadienne, gardant ses capitaux dans la province.

L. A. MASSÉ, Agent. (Bâtisse Banque des Cantons de l'Est), 27 Juin '08. ST-HYACINTHE

A VENDRE

En la ville de Coaticook, une manufacture bien outillée de portes et chasses, avec espace suffisant pour la manufacture de chaises ou autre spécialité. Un moulin à scie fait partie de la manufacture.

La Page Wire Fence Co., Limitée. Walkerville Ont., Montréal, Qué., et St. John, N.B.

Noms et Adresses DES

Maisons d'Affaires RECOMMANDABLES

ST-HYACINTHE.

BISSONNET & BRODEUR

Marchands-Tailleurs et merciers, 169 rue Cascades.

C. E. BRODEUR

Ferblantier-Plombier, 277 rue Cascades.

JOS. BRODEUR & CIE.,

(Jobbers) Marchandises sèches et Epiceries. Gros et Détail. 228 et 234 rue Cascades.

S. BOURGEOIS & CIE.,

Magasin-Général, Place du Marché.

BROUSSEAU & FILS

Marchandises sèches et Nouveautés, 63 et 67 rue St-François.

B. BÉLANGER

Marchand de Chaussures, Cuir, Sellier et Cordouanier. 132 rue Cascades.

U. BEAUNOYER

Peintre-Entrepreneur. Magasin de peinture, Tapissieries, Ferronneries, etc. 95 rue Cascades. Téléphone 237.

SAUL CADORETTE

Restaurateur, Coin des rues Cascades et Ste-Anne.

EDOUARD CHAUSSE

Artiste-Sculpteur. Monuments Funéraires en Marbre et en Granit. 269 rue Cascades.

CASAVANT & FRÈRE

Facteurs d'Orgues

DUSSAULT & LAMOUREUX

Fondeurs, 4 rue St-Hyacinthe.

J. B. DAIGNEAULT & CIE.,

Epiceries, Vins et Liqueurs, 229 rue Cascades.

L. J. OSCAR FONTAINE

Professeur de Musique, 113 rue Girouard. — Tél. 296.

FRS. GERVAIS

Marchand de chaussures, 212 et 214 rue Cascades.

GRÉGOIRE & FRÈRE

Epiceries, Vins et Liqueurs, 37 rue Cascades.

HUETTE & THERRIEN. Tél. 138

Ferblantiers-Plombiers et Couvres, 68 rue St-Simon, Place du Marché.

E. LAMARCHE

Opticien et Opticien. Etabli en 1882. 153 rue Cascades.

J. E. LANOIE

Chapelier et Manchonnier, (Bloc Martel). No 179 rue Cascades.

LARIVIÈRE & FILS,

Restaurateurs, 223 rue Cascades.

A. MARCOUX

Marchand de Machines à coudre, Pianos, Orgues, En Gros et en Détail. Coin des rues Cascades et Mondor.

F. NOLIN

Meublier et Bourreux, 86 rue Mondor.

DES AUTELS & BRUNELLE

NOTAIRES. PRÊTS D'ARGENT À CONDITIONS FACILES. Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE.

Lussier & Gendron

AVOCATS. 76 Rue Girouard, St-Hyacinthe.

S. CARREAU

NOTAIRE. No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe.

L. P. MORIN & FILS,

ENTREPRENEURS-MENUISIERS. MANUFACTURIERS DE Portes, Chassiss, Jalousies, Mouure Déco pages, etc. Spécialité : Bâches d'Églises, de Sacristies et d'Écoles.

BOIS DISCAGE,

BOIS DE CHARPENTE, BARDEAUX, Etc. tout ouvrage fait promptement. SATISFACTION GARANTIE. COIN DES RUES ST-ANTOINE ET ST-J SEPH, ST-HYACINTHE. Juillet 1901.

CHARTREUSE A DOMICILE

Achetez La "Fameuse", extrait liquide ou concentré pour faire la Chartreuse à domicile en trois minutes. Préparez un laboratoire de JEFAN BERTINO, à Chartre, France. En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

L. A. Massé

ASSURANCE "The Manufacturers Life Insurance Co." FEU, - VIE, - ACCIDENT, - MARINE, BRIS DE VITRES, - IDENTIFICATION, - GARANTIE. Bureau de la Manufacturers Life 172 BOULEVARD GIROUARD, St-Hyacinthe, Que. Tel. Bell 31.

Argent à prêter.

Ici, les chaises se rapprochent; et par-dessus le crâne luisant du notaire, la tête de loup du cafetier, les figures s'allongèrent, attentives.

... Comme vous le savez... le chemin de fer du Nord offre, pour la dernière fois, à notre paisible commune...

... Trop paisible! entonne le basson du cafetier.

... Paisible commune, reprend le maire, brave fermier qui, à travers les interruptions, veut conduire droit sa pensée, comme jadis il conduisait droit sa charrue; le chemin de fer du Nord, dis-je, nous offrir le dépôt de ses machines et cinq de ses ateliers...

La construction de la remise des machines entraîne plusieurs centaines de mille francs d'expropriations: les cinq ateliers qui regardent l'industrie privée amèneront au Val douze cents ouvriers...

E comme le cafetier donne sur le plancher un solide coup de gourdin en signe d'approbation:

... Je n'apprécie pas... j'expose, continue le maire, et je demande au Conseil de vouloir bien se prononcer, avec la plus grande circonspection... le plus grand calme... sur une question dont la gravité n'échappe à personne... La meilleure preuve, c'est que le pays tout entier est là, attendant votre décision...

PAGUNEO FRÈRES

Importateurs de Provisions, Epiceries, Vins et Liqueurs.

RAYMOND & FRÈRE

Magasin-Général, 228 rue Girouard.

J. H. RICHER

Barbier-Coffreur, 217 rue Cascades, Porte voisine du Courrier.

J. C. RAYMOND

Marchand de Pianos, Musique en feuilles et Instruments de toutes sortes. Accordeur de Pianos. 237 rue Cascades.

C. ROULEAU & FILS

Charbon et Bois, 7 rue Laframboise.

CHS. G. RAOICOT

Marchand de Grains, Farines, Son, Gru, Monté, etc. 110 rue St-Antoine, Place du Marché

GEORGE ST-JEAN

Marchand de Journaux, Revues, Chansons et Chansonniers, etc. Coin des rues Cascades et Mondor

TRAHAN & McNULTY

Marchandises et Nouveautés. Patrons "Standa" Enseigne de la boule Rouge, Place du Marché.

CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit:

C. P. R. - Allant à St-Hugues, etc., 2.10 et 7.50 P. M.

Allant à Farham, etc., 8.15 A. M. et 4.05 P. M.

G. T. R. - Allant à Montréal, 6.05, 7.20, 11.45 A. M., 5.35 P. M.

Allant à Acton, etc., 9.14 A. M., 5.35, 9.23 P. M.

I. C. R. - Allant à Montréal, 5.35, 9.14 A. M., 5.05, 8.30, P. M.

Allant à Drummondville: 1.10, 8.55, A. M., 1.15, 6.00, 9.00 P. M.

DES AUTELS & BRUNELLE

NOTAIRES. PRÊTS D'ARGENT À CONDITIONS FACILES. Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE.

N. B. - Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.

JOS. C. DESAUTELS. - L. A. BRUNELLE.

Lussier & Gendron

AVOCATS. 76 Rue Girouard, St-Hyacinthe.

S. CARREAU

NOTAIRE. No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe.

L. P. MORIN & FILS,

ENTREPRENEURS-MENUISIERS. MANUFACTURIERS DE Portes, Chassiss, Jalousies, Mouure Déco pages, etc. Spécialité : Bâches d'Églises, de Sacristies et d'Écoles.

BOIS DISCAGE,

BOIS DE CHARPENTE, BARDEAUX, Etc. tout ouvrage fait promptement. SATISFACTION GARANTIE. COIN DES RUES ST-ANTOINE ET ST-J SEPH, ST-HYACINTHE. Juillet 1901.

CHARTREUSE A DOMICILE

Achetez La "Fameuse", extrait liquide ou concentré pour faire la Chartreuse à domicile en trois minutes. Préparez un laboratoire de JEFAN BERTINO, à Chartre, France. En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

L. A. Massé

ASSURANCE "The Manufacturers Life Insurance Co." FEU, - VIE, - ACCIDENT, - MARINE, BRIS DE VITRES, - IDENTIFICATION, - GARANTIE. Bureau de la Manufacturers Life 172 BOULEVARD GIROUARD, St-Hyacinthe, Que. Tel. Bell 31.

Argent à prêter.

Ici, les chaises se rapprochent; et par-dessus le crâne luisant du notaire, la tête de loup du cafetier, les figures s'allongèrent, attentives.

... Comme vous le savez... le chemin de fer du Nord offre, pour la dernière fois, à notre paisible commune...

... Trop paisible! entonne le basson du cafetier.

... Paisible commune, reprend le maire, brave fermier qui, à travers les interruptions, veut conduire droit sa pensée, comme jadis il conduisait droit sa charrue; le chemin de fer du Nord, dis-je, nous offrir le dépôt de ses machines et cinq de ses ateliers...

La construction de la remise des machines entraîne plusieurs centaines de mille francs d'expropriations: les cinq ateliers qui regardent l'industrie privée amèneront au Val douze cents ouvriers...

E comme le cafetier donne sur le plancher un solide coup de gourdin en signe d'approbation:

... Je n'apprécie pas... j'expose, continue le maire, et je demande au Conseil de vouloir bien se prononcer, avec la plus grande circonspection... le plus grand calme... sur une question dont la gravité n'échappe à personne... La meilleure preuve, c'est que le pays tout entier est là, attendant votre décision...

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

LA COMPAGNIE F. X. BERTRAND

(Successeur de F. X. Bertrand.)

FONDERIE

Et Constructions Mecaniques.

Engins et Chaudières à vapeur, stationnaires et portatifs, Turbines à Eau, de toutes dimensions. Outillages de Moulins à Scie, à Farine, à Cardes, Machines à travailler le bois. Machines à faire le bardeau, et les boîtes à beurre et à fromage. Fournitures d'Aqueduc, de Beurreries et Fromageries, Pompes, Bornes Fontaines, etc. Ouvrages de Fonderie et Réparations de toute sortes.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est respectueusement sollicitée.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE.

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance)

EDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris) \$12.50 - \$6.30 - \$3.40

COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin) 2.50 - 1.50 -

EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20 - 2.60 - 1.50

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Postes, Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO., 195 et 197 Fulton Street, New-York

LE MEILLEUR CIGARETTE A SÈST L'EL MASKA

EMPORIUM 10°

JOS. O. G. MIGNAULT,

INGENIEUR CIVIL. ARPENTEUR-GEOMETRE.

Spécialités de constructions d'Aqueducs, d'Égouts et d'Eclairage Electrique.

Construction de Ponts et chaussées. Développement de Pouvours d'Eau.

Arbitrages, Evaluations, etc., etc.

Adresse: SHERBROOKE, P. Q.

Sirop de Menthol composé de Boulanger

Gruitt Rhumes, Toux, Bronchites, Asthmes, Coqueluches, Croup, le Catarrhe, la Consumption à son début, etc. Le meilleur au goût.

En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

CHARTREUSE A DOMICILE

Achetez La "Fameuse", extrait liquide ou concentré pour faire la Chartreuse à domicile en trois minutes. Préparez un laboratoire de JEFAN BERTINO, à Chartre, France. En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

L. A. Massé

ASSURANCE "The Manufacturers Life Insurance Co." FEU, - VIE, - ACCIDENT, - MARINE, BRIS DE VITRES, - IDENTIFICATION, - GARANTIE. Bureau de la Manufacturers Life 172 BOULEVARD GIROUARD, St-Hyacinthe, Que. Tel. Bell 31.

Argent à prêter.

Ici, les chaises se rapprochent; et par-dessus le crâne luisant du notaire, la tête de loup du cafetier, les figures s'allongèrent, attentives.

... Comme vous le savez... le chemin de fer du Nord offre, pour la dernière fois, à notre paisible commune...

... Trop paisible! entonne le basson du cafetier.

... Paisible commune, reprend le maire, brave fermier qui, à travers les interruptions, veut conduire droit sa pensée, comme jadis il conduisait droit sa charrue; le chemin de fer du Nord, dis-je, nous offrir le dépôt de ses machines et cinq de ses ateliers...

La construction de la remise des machines entraîne plusieurs centaines de mille francs d'expropriations: les cinq ateliers qui regardent l'industrie privée amèneront au Val douze cents ouvriers...

E comme le cafetier donne sur le plancher un solide coup de gourdin en signe d'approbation:

... Je n'apprécie pas... j'expose, continue le maire, et je demande au Conseil de vouloir bien se prononcer, avec la plus grande circonspection... le plus grand calme... sur une question dont la gravité n'échappe à personne... La meilleure preuve, c'est que le pays tout entier est là, attendant votre décision...

MESDAMES, Vous économisez sûrement 500 Francs par An sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du Journal de Modes

"LA SAISON"

le Seul au Monde donnant par numéro environ 100 Gravures inédites de Modes, etc.

C'est vous dire que les parties techniques, Modes et Travaux de Mains y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.

Modestie et Tranquillité reflètent de ses modèles.

6 francs par An ou 25 cent. le numéro sur un Supplément de Modes, une Planche de Patron ou un Panorama en couleurs. Numéro Spécimen gratuit, 80, rue de Lille, PARIS.

LIBRAIRIE LAMULLE & POISSON

JUST POISSON

COMMISSIONNAIRE. Librairie de la Société Bibliographique 14, rue de Beaune, Paris

Librairie et Commission en Marchandises.

CONDITIONS DE PAIEMENT

Un Compte-Contrat est ouvert à nos Clients déposant à notre caisse une provision dont le leur est dûment reçu. - Relève de compte est envoyé semestriellement en janvier et juillet.

Pour les Clients n'ayant pas de Compte-Contrat, le paiement de nos envois se fait par RÉCEPTION, par chèques ou mandats postaux à notre nom.

Toute facture non soldée dans le trimestre est recouvrée par la poste, augmentée des frais de recouvrement, à la fin de chaque trimestre.

HUILE DE FOIE DE MORUE DE BOULANGER

Emulsion très nutritive, très digestive, c'est le tonique par excellence. Elle assure un accroissement immédiat du poids et de l'embonpoint.

En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

Le Savon Sunlight ne peut injurier vos draps de lit, ni les durcir. Il les rendra doux, blancs et moelleux.